

Les bohèmes

Pour quelle faute originelle,

Bohèmes qui tendez les mains,

Allez-vous ainsi, sans semelle,

De vos pieds user les chemins.

Nous, nous rêvons une industrie

Pour les enfants qui nous sont nés ;

Mais à l'orgue de barbarie

Les vôtres sont prédestinés.

La manivelle avec cadence

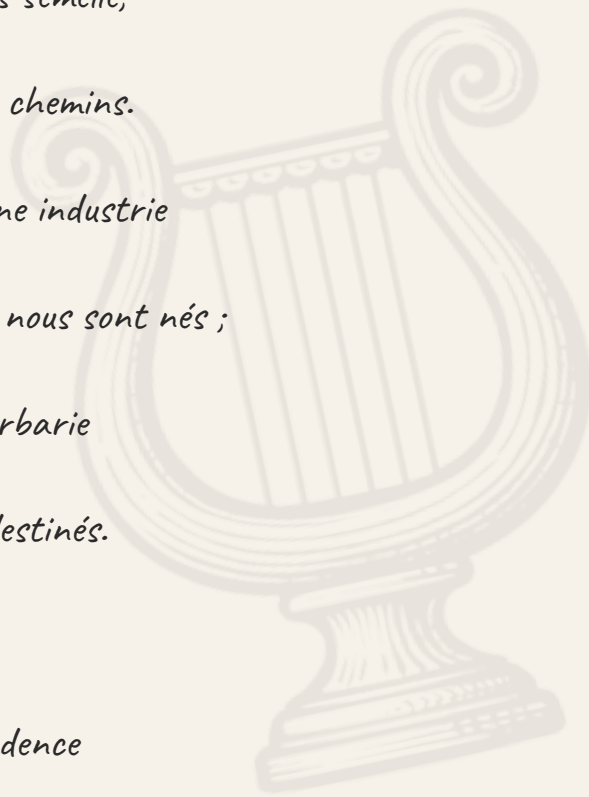
Moud des airs et vous fait du pain ;

Et cette Esméralda qui danse

En elle sent danser la faim.

Sur ses dents blanches le sourire

Qu'accompagne le tambourin



A peine éclos semble nous dire :

Je suis le rire du chagrin.

Quand dans ces pauvres filles d'Ève

S'épanouit la fleur d'amour,

Toujours en marche, leur doux rêve

Cherche un cœur ou faire séjour.

Elles prodiguent de la sorte

Des baisers au jeune passant ;

Mais ainsi que la feuille morte

Vole et se perd l'amour naissant.

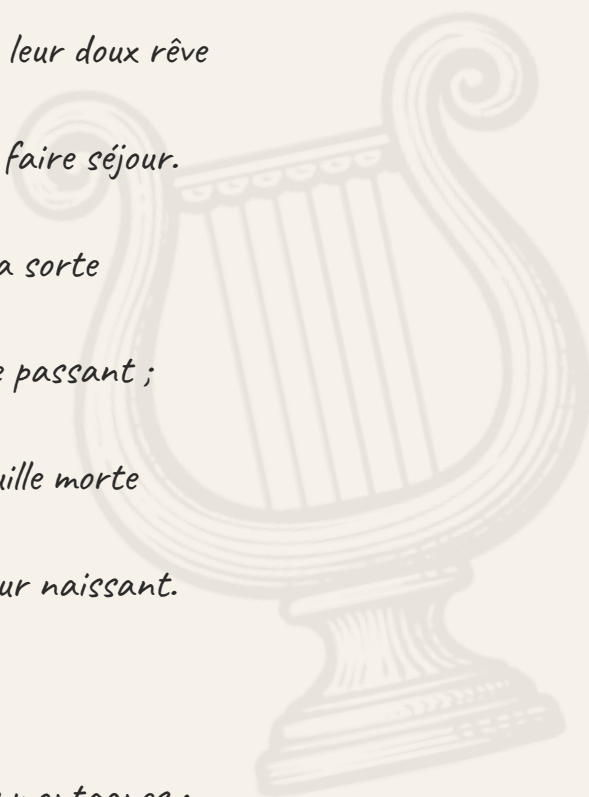
Oh ! retournez à vos montagnes ;

L'homme s'épure dans l'azur ;

Époux aimés, chères compagnes,

Vous y connaîtrez l'amour pur.

Oui, guérissez ce mal étrange



Qui vous pousse en chaque cité ;

Au lieu de vivre dans la fange

Mieux vaut un roc inhabité.

François-Marie Robert-Dutertre (1815-1898)

